



MARAICHAGE n° 5 – 26 juin 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates sous abris froids : *Tuta absoluta*, acariose bronzée
Aubergines sous abris froids : Aleurodes, altises, acariens, noctuelles, pucerons et fourmis, fusariose
Concombres sous abris froids : Oïdium
Courgettes : Oïdium et thrips
Poivrons : Pucerons
Melons : Pucerons
Prévisions météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



TOMATES SOUS ABRIS

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade grossissement du fruit/ récolte.

• *Tuta absoluta*

Observations : Plusieurs parcelles sont touchées :

- Sur Querciolo, 70% des plants sont fortement touchés, avec présence de larves
- Sur Biguglia 20% de la parcelle présente des traces

Évaluation du risque : Fort, les températures ont favorisé les pontes



Aucun Faible Moyen Fort Très fort



Photo 1 : Traces de galeries de *Tuta absoluta* (Langlois A.)

Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur d'importance de la tomate pour le quel une stratégie d'interventions doit être mise en place. Avec la confusion sexuelle, les phéromones se diffusent en quantité, ce qui empêche les mineuses de la tomate de se reproduire entre elles sous abris. Les diffuseurs doivent être renouvelés régulièrement pour protéger la culture.

Des mesures prophylactiques et de lutte biologique doivent être combinées à cette stratégie pour protéger les plants :

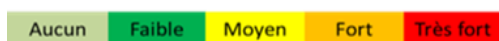


- Retirer les premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- Les populations de *Macrolophus pygmaeus* (adultes + larves) sont très actives et consomment les œufs et larves de *Tuta*
- Appliquer des produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- Des lâchers de parasitoïdes *Trichogramma Archae* peuvent être intéressants en complément de *Macrolophus pygmaeus*
- Le piégeage massif des papillons lors des pics de vol (panneaux jaunes, lampes UV)

- **Acariose bronzée - *Aculops lycopersici***

Observation : La tige est colorée et les feuilles se dessèchent
Sur Querciolo, 10% des plants sont touchés, avec le début de dessèchement des feuilles

Évaluation du risque : Fort, le climat est propice



Gestion du risque : Cet acarien est microscopique. Le développement peut être très rapide avec l'augmentation des températures. Il est important de maîtriser les premiers foyers pour éviter que cet acarien se dissémine de plante en plante et attaque les fruits. On peut réaliser des bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Des auxiliaires de type *Amblyseius* (acariens prédateurs) peuvent être utilisés sur les plantes touchées. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller à la loupe la présence d'acariens en haut des plantes. Liste des produits de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin).



Photo 2: Bronzage sur feuilles et fruits de tomate (Verdeil G.)



AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS ET PLEIN CHAMP

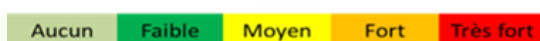
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade grossissement du fruit/ récolte.

- **Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum***

Observations : Sur Biguglia 100% des plants touchés. On constate la présence d'adultes surtout sur la face inférieure avec un peu de miellat visible.

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus. Ils causent des dégâts sur les plants de solanacées et sur les fruits colonisés en permettant à la fumagine de se développer sur le miellat excrété. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :

- B**
- Des pièges comme les panneaux englués jaunes, qui peuvent être renforcés au niveau des entrées
 - La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures d'élèvent), les prédateurs : punaises (*Macrolophus sp*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*).
 - Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
 - Effectuer un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
 - Utilisation d'un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
 - Utilisation de champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
 - Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.

Résistances aux produits de protection des plantes :

R À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

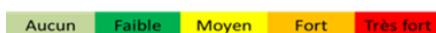
• **Altises**

Observations : Plusieurs parcelles avec des individus présents, notamment sur les fleurs

Sur une parcelle à Biguglia, 25% des plants avec quelques individus par plants

Sur Borgo, 20% des plants avec un ou deux individus

Evaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : La lutte

est difficile : on protège généralement les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut donc également bassiner les cultures ou réguler les populations grâce à l'aspersion. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf. lien en fin de bulletin).



Photo 3: Trous d'altises sur les fleurs (Verdeil G.)

• **Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae***

Observations : Sur Querciolo, 50% d'un tunnel est touché avec de nombreuses piqûres et la présence de toiles, et de nombreuses larves

Evaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles et empêchent la photosynthèse lors de fortes pressions

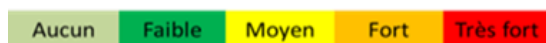


Photo 4 : Acariens tétranyques sur feuilles (Verdeil G.)

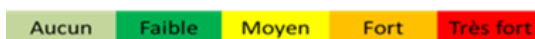
Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.
- Utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement), des larves de *Feltiella acarisuga* ou des individus de *Neoseiulus californicus*. Si une population de *Macrolophus* est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action sur acariens.
- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

- **Noctuelles (*Helicoverpa armigera*, *Spodoptera littoralis*)**

Observations : 40% de plants d'une parcelle sur Biguglia présentait des trous assez importants sur les feuilles. Dans un piège présent sur la parcelle 3 papillons de *Spodoptera littoralis* présents

Evaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Plusieurs méthodes peuvent être envisagées :

- Suivi du cycle biologique, des pics de vols pour anticiper les dégâts des chenilles
- Elimination rapide des fruits atteints et destruction des résidus en fin de culture
- Utiliser un produit de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin)

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes. Plusieurs parcelles sont touchées en plaine orientale

- 100% sur Ghisonaccia avec présence de fourmis qui coupent les tiges, une bonne activité des coccinelles est visible
- Sur Biguglia, 5% des plants touchés

Evaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus et de présence de fumagine sur les fruits

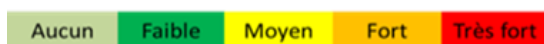


Photo 5 : Fourmis s'attaquant aux tiges d'aubergine

Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et

éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Fusariose**

Reconnaissance du bioagresseur : La fusariose (*Fusarium oxysporum f.sp. Melongenae*) est une maladie vasculaire spécifique de l'aubergine provoquée par un champignon présent dans le sol. Il peut s'attaquer à divers organes, sur feuille il engendre un jaunissement et des chloroses, il provoque un brunissement superficiel des tiges qui peut vite évoluer en chancre. Un brunissement des vaisseaux peut aussi arriver. Une confusion est possible avec la verticilliose (*Verticillium spp*).

Observations : 30% des plants sont touchés sur Querciolo sur une parcelle hors du réseau

Évaluation du risque : Faible à moyen, en fonction de l'historique de la parcelle, le champignon se conserve bien dans le sol

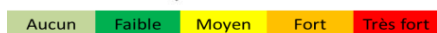


Photo 6: Dégâts avancés de fusariose sur plants d'aubergines

Gestion du risque : La Fusariose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. Le greffage permet de limiter les dégâts sur des sols sensibles mais c'est surtout l'amélioration de l'équilibre biologique du sol qui permettra de gérer cette maladie.

Des leviers peuvent être mis en place :

- Mettre en place des rotations culturales longues (minimum 4 ans) afin de réduire la survie des chlamydospores dans le sol.
- Utiliser des variétés d'aubergine résistantes en franc de pied, notamment certaines espèces africaines naturellement résistantes.
- Recourir à des porte-greffes résistants
- Désinfecter les sols fortement contaminés par des méthodes adaptées : vapeur, fumigation, fongicides homologués ou solarisation.
- Éliminer rapidement les premières plantes infectées en les isolant dans un sac plastique avant leur retrait de la culture.
- Désinfecter soigneusement le matériel et l'environnement de culture ayant été en contact avec des plantes malades.
- Retirer et détruire les débris végétaux contaminés pour limiter la persistance du champignon dans le sol.
- Éviter d'enfouir les résidus végétaux infectés, afin de ne pas maintenir l'inoculum dans le sol.

CONCOMBRES SOUS ABRIS FROIDS

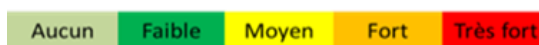
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au grossissement du fruit/récolte

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : 100% des plants sont touchés par de l'oïdium sur Biguglia sur une parcelle en fin de culture et 30% des plants avec quelques tâches sur Lucciana

Risque : Fort, les conditions climatiques facilitent son développement



Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

COURGETTES

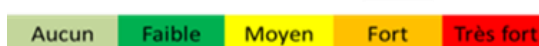
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au grossissement du fruit à récolte avancée.

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : Sur Querciolo, 100% des parcelles avec une récolte avancée est touchée par oïdium et une parcelle sur Calvi également touchée.

Risque : Fort



Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

• Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes.

- Dans la vallée de la Gravona 100% des pieds de courgettes sont touchés avec présence de fumagine
- Sur Querciolo 25% des plants avec quelques colonies de pucerons

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe et la présence de fumagine peut empêcher la photosynthèse et la commercialisation des courgettes.

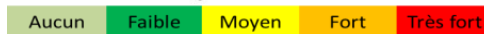


Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

• Thrips

Observation : 10% des plants observés sont touchés par la présence de thrips dans les fleurs de courgettes sur une parcelle de plein champ à Biguglia.

Évaluation du risque : Faible à moyen.



Gestion du risque : Plusieurs méthodes :

- Utilisation de piège bleu ou jaune (détection et suivi biologique)
- Désherber la parcelle/serre et ses abords
- Lutte biologique avec les lâchers d'auxiliaires

POIVRONS

• Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur des parcelles hors-réseau :

- Sur Querciolo, 50% des plants sont colonisés
- Sur Ghisonaccia, 100% des plants touchés

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, reste

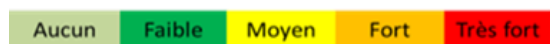


Photo 7 : Pucerons sur la face inférieure des feuilles de poivrons (Verdeil G.)



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

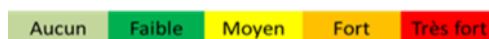
MELONS

- Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur une parcelle

- Sur Biguglia, 50 % de plants atteints par les pucerons

Evaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe et la présence de fumagine peut empêcher la photosynthèse et la commercialisation fruits



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.



PREVISIONS METEO

	Samedi 27 juin	Dimanche 28 juin	Lundi 29 juin	Mardi 30 juin	Mercredi 1 ^{er} juillet	Jeudi 2 juillet	Vendredi 3 juillet
Haute-Corse							
Corse-du-Sud							
	Ensoleillé, températures toujours très élevées ; risque d'orage sur le Sud de la plaine Orientale.	Ensoleillé	Peu nuageux et risque d'orage sur le centre Corse	Risque d'averses	Ensoleillé sur le Sud et risque d'averse par ailleurs	Pluie et averses	

LIENS UTILES

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)



 R

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

 B

Vigilance lors de l'introduction de matériel végétal

L'introduction de végétaux, qu'il s'agisse d'arbres fruitiers, forestiers, d'arbres ou d'arbustes champêtres., nécessite une vigilance importante.

De nombreux organismes nuisibles sont présents dans le bassin méditerranéen, notamment le virus [CYVCV \(Citrus Yellow Vein Clearing Virus\)](#) affectant les agrumes, la bactérie [Xylella fastidiosa](#), ainsi que des ravageurs tels que [Trioza erytreae](#) et [Aleurocanthus spiniferus](#).

La prévention demeure le moyen le plus efficace pour protéger durablement les productions végétales. En effet, certains de ces organismes peuvent entraîner des conséquences particulièrement graves pour les cultures. En l'absence de solutions curatives réellement efficaces, l'arrachage des végétaux contaminés constitue souvent la seule mesure permettant de limiter leur propagation une fois qu'ils sont introduits sur le territoire.

Il est donc essentiel de s'approvisionner auprès de filières et de pépiniéristes offrant toutes les garanties sanitaires requises. Il convient également de vérifier l'origine des végétaux introduits et de signaler sans délai toute anomalie sanitaire observée.

La vigilance de chacun est indispensable pour préserver durablement la santé des productions végétales et limiter les risques d'introduction et de diffusion de ces organismes nuisibles sur notre territoire

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.